# Le dialogue

La pratique du dialogue est envisagée, dans le cadre ici défini, sous une forme ludique : à partir d’un conte, construire un dialogue.

On peut envisager cette pratique autour d’une création scénique, d’un fait divers raconté par des témoins ou d’une situation imposée via des jeux de hasard.

***Séquence 1 :***

Découverte d’une situation d’entrée d’après un conte connu :

Quelques exemples :

* *D’après Hansel et Gretel :*

#### La sorcière vient se plaindre aux parents et réclamer réparation

* *D’après les trois petits cochons :*

*Le cochon survivant est interrogé par un inspecteur de police, suite à une plainte de la louve.*

* *D’après Cendrillon :*

*Le soir du bal, le prince et Cendrillon s’isolent et se content fleurette.*

Jouer la situation.

Si on l’écrivait, comment pourrait-on rapporter les faits ?

Quels types d’écrit peut-on envisager ?

Considérer le type textuel, son but, ses enjeux…

Définir la situation de communication… soit créer un dialogue lié à une situation de conte.

La situation vécue en classe est partie de l’entrée suivante :

“Afin d’élucider l’affaire Chaperon Rouge, l’inspecteur fit venir le loup qui entra, encadré de deux agents. L’inspecteur lui fit signe de s’asseoir”

Construire un schéma général du texte à créer. (soit dégager des idées et le sens de ce dialogue)

Production 1.

Recherche en parallèle :

* Dans des textes, repérer les dialogues (approche des indices marquant le dialogue).
* Type de texte et dialogue : observer le lien dialogue / type de texte.
* Statut du dialogue dans le texte (pourquoi un dialogue ?)

***Séquence 2 :***

Dégager les caractéristiques de l’écrit : faire rechercher les procédés indiquant qu’un personnage parle.

Mettre en commun et dégager les aspects liés à la ponctuation et à la compréhension (savoir qui parle).

Dégager une fiche pratique.

**Type de fiche :**

**Un dialogue se repère par :**

* En général, les deux points ( **:** ), accompagné d’un verbe indiquant qu’un personnage prend la parole, et suivi d’un saut de ligne.
* Le tiret ( - ) et, en général, les guillemets ouverts («  ou encore “).
* A chaque changement d’interlocuteur, on va à la ligne et place un tiret.
* En fin de dialogue, on ferme les guillemets (dans la mesure où on les a ouverts).

***Exemple :***

Papa-tigre se disait le plus courageux, le plus malin, le plus adroit des chasseurs de la terre.

Or, un jour, Petit-Crapaud eut envie de jouer un bon tour à ce grand vantard de Papa-Tigre. Il se planta devant lui et dit :

“ - Ohé ! Papa-Tigre, j’ai à te parler !

- Oui, Petit-Crapaud, et alors ?

- Veux-tu parier que je suis encore plus grand chasseur que toi ?

- Plus grand chasseur que moi ? Voyez-vous ça ! Plus fort que moi, petite misère, ça m’étonnerait§ Mais enfin, si ça t’amuse que nous nous mesurions tous les deux, tope là !

- Tope là ! répond Petit-Crapaud, voilà donc ce que je te propose : toi, Papa-Tigre, tu vas chasser de ton côté et moi du mien. Dans une heure, retrouvons-nous ici avec nos prises et nous verrons qui de nous deux en a le plus.”

Papa-Tigre éclata de rire, d’un rire énorme qui fit trembler la jungle.

 : verbes et éléments indiquant une prise de parole.

 : signes de ponctuation.

Dans une pièce de théâtre, la présentation est souvent du type :

Personnage parlant : *(indication sur le ton, le jeu de l’acteur*) – paroles énoncées.

Recherches et travaux en parallèle :

* Travail de vocabulaire sur les verbes introduisant les dialogues ; de leur usage, de leur sens, de leur valeur.
* Définir qui parle dans des textes.
* Repérer des dialogues dans des textes en langues étrangères (quels indices ?).
* Réécrire un dialogue en variant le niveau de langue.
* Composer un dialogue à partir de plusieurs dialogues.
* Ponctuer correctement un dialogue.
* Transcrire un texte narratif en dialogue.
* Compléter un dialogue avec des verbes introductifs adéquats (verbes proposés ou non).

***Ponctue le texte :***

Le coyote redressa la queue et trottina jusqu’au pied du rocher où se tenaient les deux corbeaux Bonjour, chers amis dit-il Je suis heureux de voir à quel point vous vous amusez A ces mots les corbeaux rirent de plus belle Pourriez-vous avoir la gentillesse de me dire ce qui vous amuse tant demanda le coyote Nous faisons un concours d’yeux, expliqua l’un des corbeaux Un concours d’yeux Comment peut-on faire un concours d’yeux demanda le coyote Ne me dis pas que tu ignores ce qu’est un concours d’yeux s’exclama l’autre corbeau Montrons-lui donc proposa son compère.

***Transforme en un dialogue :***

Un soir de réveillon, un pauvre homme demande à sa femme ce qu’ils pourraient manger. La femme propose de tuer le coq ou le cochon. Mais le chat les entendit et alla prévenir le coq. Puis les deux animaux allèrent voir le cochon pour l’avertir. Ainsi, les trois partirent.

***Qui parle ?***

Un gnome, accompagné d’un rat, lança :

- D’où tu sors, toi ?

Masklinn resta muet…

- Eh bien ? Réponds.

- Attends… je descends du camion, répondit Masklinn en surveillant le rat.

La bestiole arrêta de se gratter l’oreille, lui jeta un coup d’œil, avant d’aller chercher refuge derrière son maître.

- Qu’est-ce que vous faisiez là-dedans ? Allez, réponds !

Masklinn se redressa.

- Nous voyagions, répondit-il.

Le gnome lui jeta un regard noir.

- Voyager ? C’est quoi ?

- On se déplace. Vous savez, quitter un endroit pour aller dans un autre.

Cette réponse sembla produire un effet étrange sur l’inconnu. Sans devenir vraiment poli, il adoucit le ton de sa voix.

- Essaierais-tu de prétendre que tu viens du Dehors ?

- Exactement.

- Mais c’est impossible !

- Ah bon ?

Masklinn commençait à s’inquiéter.

- Il n’y a rien, Dehors ! insista l’étranger.

- Ah bon ? Ben, c’est pourtant bien de là qu’on vient, apparemment. Il y a un problème ?

- Tu veux dire… De Dehors pour de bon ? fit le gnome en s’approchant à petits pas.

- Ben, oui, je crois. On n’y a jamais beaucoup réfléchi. Où est-ce qu’on se tr…

- Ça ressemble à quoi ?

- Quoi ?

- Dehors ! Ça ressemble à quoi ?

Masklinn resta perplexe.

- Ben, euh… c’est… plutôt grand…

- Et puis ?

- Et, euh… y a du dehors partout…

*Souligne les paroles du gnome inconnu.*

***Relève les verbes introduisant les paroles des personnages… ou retrouve-les s’ils sont absents.***

C'était un petit garçon vraiment pas comme les autres. Papa Fanchet le trouva un jour dans le jardin en arrachant des radis. Tout à coup, froutt'hop-là 1 il sortit de terre comme un champignon. Papa Fanchet le prit et le regarda, il était petit, petit, petit, si petit qu'il aurait pu tenir dans un dé à coudre.

Papa Fanchet n'en croyait pas ses yeux

- Hé ! qui es-tu, petit bout d'homme ?

- Je suis Pikouiket, ton enfant, Papa Fanchet !

Tout content, Papa Fanchet siffla son chien.

- Regarde Taïaut, c'est Pikouiket notre enfant ! Je viens de le trouver en arrachant des radis. Tout à coup, froutt' hop-là ! il est sorti de terre comme un champignon.

Taïaut flaira le petit garçon, il était content, lui aussi, et sa queue frétillait. Alors Pikouiket s'accrocha aux poils du chien, grimpa sur son dos, fit une pirouette :

- Attention ! attention mon Pikouiket ! tu es si petit... s'écria Papa Fanchet.

Mais Pikouiket fit une nouvelle pirouette, se glissa dans le poil et se cacha dans l'oreille du chien.

Vint à passer Monsieur Satin-Dresseur-de-chiens du cirque Mirliton. Il dit à Papa Fanchet :

- Quel beau chien vous avez ! C'est un caniche ?

- Oui, je suis un caniche, un vrai caniche à niche ! \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Pikouiket sans se montrer.

- Mais c'est un chien savant, il parle ! s'exclama l'homme.

Pikouiket éclata de rire. Et l'homme \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ :

- Mais c'est un chien savant qui parle et qui rit ! On n'a jamais vu ça au cirque Mirliton !

- Ton ton tontaine et tonton ! chanta Pikouiket.

- Mais c'est un chien savant qui parle, qui rit et qui chante ! Quelle merveille !... Bonhomme, vendez-moi votre chien !

Ah ! non par exemple, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Papa Fanchet ; tout mon trésor est dans ce chien. Je ne vends pas mon chien !

- Papa Fanchet, laisse-moi faire ! murmura Pikouiket.

Et tout haut

- Je suis un caniche à niche, qui coûte cher !

- Je lui mettrai un collier d'or ! promit Monsieur Satin-Dresseur-de-chiens.

- Un collier d'or avec des grelots d'argent ! dit la petite voix de Pikouiket.

- Soit !

- Un collier d'or avec des grelots d'argent et une clochette de cristal ! \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ la petite voix de Pikouiket.

- Soit 1

- Un collier d'or avec des grelots d'argent, une clochette de cristal, et pour Papa Fanchet, une bourse pleine d'écus ! \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Pikouiket.

- Il est bien exigeant votre chien, Bonhomme. Mais soit, j'accepte, voilà une bourse d'écus, donnez-moi votre chien.

Et Monsieur Satin-Dresseur-de-chiens emporta Taïaut dans ses bras et, Pikouiket avec !

- Ne crains rien, Papa Fanchet, nous reviendrons bien vite à la maison, lui souffla le petit.

Et à Taïaut :

Chut ! mon chien, pour le moment sois bien sage...

Au bout d'une heure, Pikouiket \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ à Taïaut

- Mon chien ! tremble un peu des pattes...

Et tout haut :

- Monsieur Satin-Dresseur-de-chiens, ô mon maître, je crois que j'ai la fièvre !...

- Allons, allons, un peu de patience, répondit l'homme.

*Des verbes absents :*

* précisa ; reprit ; s’écria ; répondit ; chuchota ; exigea.

***Souligne :***

* ***en vert les paroles du loup.***
* ***En rouge celles du grand seigneur loup.***
* ***En noir celles de la jument.***
* ***En bleu celles du bélier.***

Il y avait une fois un pauvre loup. Il ne savait rien prendre et comme il allait crever de faim, il s'en fut trouver son maître, le Grand seigneur loup :

- Grand seigneur loup, donne-moi à manger ou je vais crever de faim.

- Que veux-tu manger ?

- Ce qu'il te plaira.

- C'est bon, va là-bas dans la prairie. La jument du fermier est en train de paître. Mange-la.

Le loup s'en va. Hop ! hop ! Il fallait voir comme il courait.

- Bonjour jument ! Grand seigneur loup m'a dit de te manger.

- Toi me manger ! Qui donc es-tu ?

- Le loup.

- Tu mens. Tu n'es qu'un chien.

- Mais non, je suis un loup.

- Un loup, soit. Eh bien ! par quel bout vas-tu commencer à me manger ? Par la tête ou par la queue ?

- Par la tête.

- Eh ! non pas, mon loulou. Si tu veux me manger, commence plutôt par la queue ; pendant que tu mangeras ma croupe, je continuerai de paître, cela m'engraissera.

- Fort bien, dit le loup.

Et le voilà qui se met en devoir d'attaquer la queue. Alors la jument flanque au loup une bonne ruade, le frappant si fort de ses sabots ferrés, qu'elle lui met le museau en marmelade et lui fait voir trente-six chandelles.

Le loup va s'asseoir dans un coin.

- Imbécile, nigaud que je suis, j'aurais dû l'attaquer à la gorge.

Il s'en retourne trouver le Grand seigneur loup.

- Grand seigneur loup, donne-moi quelque chose à me mettre sous la dent, ou je vais crever de faim.

- Comment, tu n'as pas eu assez de la jument ?

- La jument ? Belle affaire en vérité : elle a failli me briser les mâchoires.

Alors le Grand seigneur loup lui dit

- Va dans la vallée. Un gros bélier y est en train de paître. Mange-le.

Le loup s'en va. Hop ! hop !

- Bonjour, bélier, mon maître et seigneur m'a dit de te manger.

- Me manger ! Qui donc es-tu, toi ?

- Un loup.

- Tu mens : tu es un chien ! Mais si tu es un loup, comment feras-tu pour me manger ?

- Eh ! bien, je commencerai par la tête.

- Eh ! loulou mon ami ! Ecoute, si tu veux me manger, mets-toi là, sur ce talus, ouvre la gueule, j'y sauterai de moi-même.

Fort bien. Le loup s'assied sur le talus, ouvre une grande gueule et attends.

Le bélier bondit, lui enfonce les cornes dans le nez, et le pauvre loup dégringole en bas du talus.

***Transcrire en un vocabulaire plus élaboré :***

Kirsty changeait de nom aussi souvent que de fringues mais au moins ces temps-ci elle se cantonnait à ceux qui commençaient par un K.

- T’es au courant pour la mémère Tachyon ?

- J’crois, dit Johnny.

- Paraît qu’y a une bande de loulous, des mauvais, qui l’a tabassée… l’aurait la tronche ravagée, comme si une bombe lui était tombée dessus…

- C’sont fêlés ces types…

- Mais y’a comme un os… Paraît qu’on aurait vu tes aminches…

- Ah non… ils l’ont trouvée… qu’elle braillait… alors ils l’ont secouru…

- T’as rien dit

- Ben non…

- Ben t’as intérêt à aller fissa voir la maison poulaga et d’expliquer l’topo… vu que là-bas, ils croient que tes potes sont pas innocents.

***Transcrire en un vocabulaire plus élaboré :***

Mimi dansait, avec son look branché.

- C’est géant, dit-elle à Mario. On s’éclate ! Quelle mégateuf ! Hyper cool !

- Tu charries un max… la sono est hypernulle, la zikmu craint un max, le D-J vaut peau d’balle, en plus il est ringard… J’crois que tu racontes des craques. Cette teuf est galère.

- Ouais… j’crois que t’as raison… cette boum, elle m’fait flipper.

- J’ai un plan… on n’a qu’à se barrer… ça baigne ?

***Complète avec les étiquettes proposées, mais attention aux intrus :***

- Good morning.

- Hello !

- Are you François?

- Yes, I’m

- Good !

- And you?

- I’m Mr Timson

- Nice to meet you !

- Nice to meet you too !

s’exclama François. dit un homme. demanda François

répondit l’homme. dit François. demanda l’homme

ajouta l’homme s’exclama l’homme hurla François

répondit François chuchota l’homme

***Séquence 3 :***

Lecture critique des productions initiales : par groupe, dégager les manques et les aspects positifs.

Donner des exemples.

Mise en commun :

Dégager les points posant problème.

Les travailler selon leur présence.

Exemples :

1. Manque de cohérence ; enchaînements peu appropriés voire incohérents.

On étudiera des dialogues en repérant les divers blocs internes, la progression des propos.

On pourra construire des puzzles de lecture sur des dialogues afin de mettre en relief les liens entre les propos.

On complètera un dialogue auquel manquent des éléments.

Montrer qu’un dialogue à une situation initiale, un déroulement et une situation finale.

1. La ponctuation.

Ponctuer un dialogue comme il convient.

1. Temps et personnes.

Dégager le système des temps dans le dialogue.

Relever les pronoms dominants ce type d’écrit.

Des diverses observations, dégager une grille dégageant les critères de réussite :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Oui | Non |
| **Structure** |
| Changements marqués des interlocuteurs |  |  |
| Ponctuation propre au dialogue respectée. |  |  |
| Ponctuation des phrases adaptée |  |  |
| Personnages bien définis (sentiments…etc.). |  |  |
| Enchaînements cohérents |  |  |
| Formes banales ou toutes faites évitées. |  |  |
| Sujet respecté |  |  |
| **Présentation** |
| Présentation soignée |  |  |
| Orthographe maîtrisée |  |  |
| **Langue et grammaire** |
| Système des temps respecté |  |  |
| Vocabulaire adapté |  |  |
| Syntaxe correcte |  |  |
| Répétitions évitées |  |  |

***Séquence 4 :***

Reprise des productions avec grille de synthèse.

Analyse de la production à l’aide de la grille, soit en groupe, soit avec un camarade, soit avec le maître.

Toilettage du texte et mise au propre.

Autocorrection, puis correction par le maître.

## Productions d’enfants :

Le loup entra, encadré par deux gendarmes. Le détective lui fit signe de s’asseoir.

- Comment vous appelez-vous ? demanda l’homme.

- Monsieur Fagotin.

- Où habitez-vous ?

- 3 rue des petits fours.

- Quel âge avez-vous ?

- 72 ans.

- Quand avez-vous vu pour la dernière fois le Petit Chaperon Rouge ?

- Hier, à 9 heures.

- Et connaissez-vous sa mère-grand ?

- Non, je ne l’ai jamais connue !

- Et vous n’êtes jamais allé chez elle ?

- Non ! Jamais !

- Alors comment se fait-il qu’il y avait les empreintes de vos pattes chez la mère-grand ?

- Ho ! Mais c’est pas moi ! C’était peut-être celles du renard, de la belette ou de l’ours !

- Et pourquoi a-t-on retrouvé les vêtements de la mère-grand et du Petit Chaperon Rouge dans votre -maison ?

- Mais…

- Avouez donc !

- Bon d’accord ! J’avoue ! C’est moi qui les ai mangés !

 *Marine (CE2)*